



**AMBASSADE
DE FRANCE
EN FINLANDE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Revue de la presse finlandaise

Le service de presse et de communication de l'Ambassade de France en Finlande propose quotidiennement, en français, une revue de la presse finlandaise. Les opinions et les jugements émis dans cette revue de presse ne sauraient engager la responsabilité de l'Ambassade. Cette revue est réalisée à partir de la lecture des titres suivants :

Aamulehti (AL), Helsingin Sanomat (HS), Hufvudstadsbladet (Hbl), Iltalehti (IL), Ilta-Sanomat (IS), Kaleva, Kanava, Kansan Uutiset (KU), Kauppalehti (KL), Keski-suomalainen (KS), Nykypäivä (NP), Suomen Kuvalehti (SK), Suomenmaa (SM), Turun Sanomat (TS), Demokraatti (Dem).

Mardi 2 avril 2024

Fait divers.....	2
Fusillade dans un collège de Vantaa – l’auteur arrêté, trois blessés, tous mineurs	2
Politique étrangère et européenne	2
Interview de la ministre des Affaires étrangères Elina Valtonen	2
Le président Stubb s'est entretenu avec le chancelier allemand Scholz	4
Le projet du gouvernement sur l'accord de coopération en matière de défense entre la Finlande et les États-Unis soumis aux commentaires	4
Politique européenne.....	4
Henna Virkkunen n'exclut pas d'être la prochaine commissaire européenne finlandaise	4
Gouvernement.....	5
Selon Riikka Purra, il est possible que le gouvernement touche aux retraites	5
Conflit social	5
Energie	6
L'arrêt du réacteur d'Olkiluoto sera prolongé	6
Minorité russophone et ukrainienne	6
La langue est la clé de l'intégration pour les Ukrainiens	6
Y a-t-il une défiance des immigrés russophones?	7
Cinéma	8
Luc Besson tourne son nouveau film en Laponie	8
Un parfumeur finlandais en France	8

Fait divers

Fusillade dans un collège de Vantaa – l’auteur arrêté, trois blessés, tous mineurs

Une fusillade a eu lieu mardi matin à l'école publique Viertola (école primaire et collège) de Vantaa.

La police a arrêté le suspect. Selon la police, la fusillade aura fait trois blessés.

L'auteur et les blessés sont des enfants de 12 ans.

IS

Politique étrangère et européenne

Interview de la ministre des Affaires étrangères Elina Valtonen

Dans une interview accordée à Lännen Media, la ministre des Affaires étrangères Elina Valtonen souhaite parler de choses qui donnent l'espoir d'un avenir meilleur au milieu de la période de violence que nous vivons actuellement.

C'est exactement le genre de contenu que Valtonen souhaite pour la prochaine présidence finlandaise de l'OSCE en 2025. Selon elle, c'est pour la Finlande une occasion importante de montrer à bon nombre des 57 Etats membres de l'OSCE que tout est possible.

Dans l'histoire de la démocratie et de l'État de droit, les périodes sombres précèdent l'aube.

Selon Valtonen, la Finlande est aujourd'hui plus déterminée que jamais à soutenir les peuples qui luttent pour la liberté et une véritable indépendance dans les pays intéressés par une coopération avec l'UE.

« Nous voulons être le phare qui donne l'espoir que tout est possible aux habitants de ces pays. Toutes les réformes vers une adhésion à l'UE sont bonnes en elles-mêmes. Notre message pour eux est : exigez! exigez! Exigez ! [des réformes] », dit Valtonen.

L'OSCE a été fondée suite au sommet d'Helsinki, organisé par la Finlande en 1975, il y a 50 ans. Il y a quelques années encore, nombreux étaient ceux qui espéraient que lors de la présidence finlandaise de 2025, il serait à nouveau possible de réunir à Helsinki les chefs d'État de l'Ouest et de l'Est, dans l'« esprit d'Helsinki » originel.

Mais depuis lors la Russie a lancé une guerre d'agression en Ukraine et a jeté à la poubelle ses engagements dans les accords internationaux.

« L'esprit d'Helsinki, dans le sens où il permettrait d'une manière ou d'une autre un dialogue plus approfondi avec la Russie, est exclu dans les circonstances actuelles. Et il est difficile d'imaginer que l'année prochaine nous serions dans une position très différente à cet égard », dit Valtonen. Selon elle, l'existence et l'importance de l'OSCE devraient être considérées sous un angle légèrement différent. « Nous ne pouvons avoir d'influence que sur ce que nous pouvons influencer directement - et malheureusement très indirectement pour ce qui se passe en Russie. Certains pourraient penser que l'OSCE dans son ensemble n'est pas nécessaire. Pourtant, il serait étrange que toute l'organisation perde son sens à cause d'un membre tyrannique. C'est le contraire. »

Au lieu d'un grand sommet, nous devrions donc voir un processus qui peut avoir un impact décisif sur des dizaines, voire des centaines de millions de personnes en quête d'une vie meilleure et plus libre dans de nombreux pays membres. De belles rencontres peuvent avoir lieu en Finlande. Valtonen rappelle que l'OSCE travaille au quotidien. L'une de ses tâches les plus importantes est l'observation des élections, malheureusement aussi lors d'élections inéquitables.

« Dans les pays où l'OSCE est autorisée à fonctionner, cela montre déjà que c'est une démocratie ou du moins qu'il y a un effort important pour être une véritable démocratie transparente. Et ces pays sont nombreux. Le plus intéressant a été de constater qu'il y a un nombre record de pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne et à l'OTAN », dit Valtonen.

« Parmi ces pays, certains ne veulent pas nécessairement adhérer à l'Union européenne, ou bien il n'y a pas de perspective pour cela, ou encore ils peuvent être géographiquement plus éloignés. Pourtant, surtout après l'attaque russe en Ukraine, leurs regards se sont plutôt tournés vers le renforcement de la coopération avec l'UE, au niveau des relations commerciales et de l'intégration politique dans la politique étrangère et de sécurité. »

Valtonen ne veut nommer aucun pays en particulier, mais déclare que l'OSCE est si vaste que le soleil ne se couche jamais sur son territoire.

Les pays membres de l'OSCE d'Asie centrale ne deviendront probablement jamais membres de l'UE, mais ils disposent d'un grand potentiel de réformes.

« S'il y a un pays qui veut rompre avec la sphère d'influence de la Russie et qui veut être un pays véritablement indépendant et, par rapport à cela, veut construire des ponts commerciaux mais aussi des ponts politiques avec l'Occident, et développer sa propre société pour construire une véritable société civile, une véritable démocratie, éradiquer la corruption, devenir une économie de marché, au point même de se conformer aux sanctions de l'UE à l'égard de la Russie, c'est merveilleux », s'enthousiasme Valtonen.

L'OSCE comprend de nombreux États, depuis les démocraties occidentales jusqu'aux pays qui tentent simplement de se développer dans le Caucase, en Asie centrale ou juste à côté de l'UE, comme la Biélorussie, qui est toujours en proie à une dictature malgré le vote pour la liberté et la démocratie lors des élections présidentielles d'août 2020. « Je pense que ce serait l'esprit dans lequel le peuple a manifesté sa volonté lors des élections organisées en Biélorussie en 2020 est l'esprit d'Helsinki d'aujourd'hui. Dire que l'on veut être un pays libre, une démocratie. Et ensuite arrive un dictateur comme Loukachenko qui l'en empêche. La situation était exactement la même qu'il y a dix ans avec l'Euromaïdan en Ukraine. »

« Nous devons donner l'espoir aux forces démocratiques de Biélorussie sur le fait qu'un autre type d'avenir est possible. C'est précisément l'avenir pour lequel ils ont voté à l'époque. »

Valtonen parle du rôle de la Finlande en tant que défenseur de la liberté dans le monde d'une manière qui n'a pas été habituelle au niveau des ministres des Affaires étrangères dans le passé. La Finlande a toujours veillé à conserver sa liberté de mouvement, mais Valtonen décrit désormais nos possibilités d'influence en des termes nouveaux. Selon elle, la Finlande a une forte capacité à promouvoir la cause des pays en quête de liberté et de leurs peuples.

« C'est le point sur lequel nous construisons notre présidence de l'OSCE. Nous soutenons non seulement ce genre de pays mais aussi ses habitants. Parce que ces gens veulent la liberté, veulent vivre dans une véritable démocratie. Ils ne veulent pas entretenir de relations plus ou moins finlandisées avec la Russie », déclare Valtonen, qui ne dédaigne pas d'utiliser le mot en S parfois tabou pour les Finlandais.

Selon elle, les pays peuvent avoir des dépendances multiples, une dépendance énergétique ou une coopération en matière de défense. « Mais pas à pas, les gens veulent plus de liberté. C'est au cœur de l'ADN finlandaise. Notre propre histoire parle pour nous. C'est ce type de processus que nous devons soutenir ».

Valtonen estime qu'il y a des exemples positifs actuellement. Alors que les actions de la Russie révèlent de plus en plus d'horreurs, par exemple dans les zones illégalement occupées en l'Ukraine, la grande majorité des pays de la région ont évolué de manière positive.

En pleine guerre, l'Ukraine a mené des réformes d'une manière admirable. La Finlande soutient sans équivoque l'adhésion de l'Ukraine à l'UE, et Valtonen décrit la perspective d'une adhésion comme réelle dans les prochaines années. « L'Ukraine a fait de grands progrès malgré le fait qu'elle est en guerre. Il est également important que la Finlande adhère à l'approche fondée sur le mérite et le respect des critères d'adhésion à l'UE. L'Ukraine est sur une très bonne voie ».

« Bien sûr, il peut y avoir des hauts et des bas dans les réformes politiques. Il ne faut pas oublier que, par exemple, 30 ans est une période très courte pour les pays qui faisaient partie de l'Union soviétique. C'est pourquoi on peut considérer que le chemin parcouru par l'Ukraine est merveilleux. Cela fait maintenant dix ans que c'est pratiquement une démocratie ».

La Finlande soutient également les efforts de la Moldavie vers l'UE. La situation politique en Géorgie est désormais plus difficile, mais on y voit également des progrès.

La ministre des Affaires étrangères a récemment rencontré ses homologues moldave et géorgien. La Finlande soutient également l'adhésion des pays candidats des Balkans occidentaux à l'UE : la Bosnie-Herzégovine, l'Albanie, le Monténégro, la Macédoine du Nord et la Serbie. « Il faut les soutenir politiquement, et c'est ce qui a été fait. Cette année et au cours de l'année prochaine je rencontrerai un grand nombre de pays qui se trouvent aux frontières de l'Union européenne et bien sûr des membres de l'OSCE », dit-elle.

TS

Le président Stubb s'est entretenu avec le chancelier allemand Scholz

Le président de la République Alexander Stubb a eu un entretien téléphonique avec le chancelier allemand Olaf Scholz, jeudi 28 mars 2024. Ils ont discuté du soutien de la Finlande et de l'Allemagne à l'Ukraine, de la situation au Moyen-Orient, des questions actuelles au sein de l'OTAN et des relations bilatérales des deux pays.

Le président Stubb a souligné l'importance de l'Allemagne pour la Finlande en tant qu'allié et partenaire. Les relations entre les deux pays sont fortes et la coopération se développe de plus en plus étroitement dans de nombreux secteurs. Tpk.fi

Le projet du gouvernement sur l'accord de coopération en matière de défense entre la Finlande et les États-Unis soumis aux commentaires

La Finlande et les États-Unis ont signé un accord de coopération en matière de défense à Washington le 18 décembre 2023. Un projet du gouvernement concernant l'approbation de l'accord par le Parlement a été envoyé pour commentaires le 28 mars 2024. Le projet a été préparé par un groupe de travail intergouvernemental, dirigé par le ministère des Affaires étrangères.

Dans le projet du gouvernement, le groupe de travail évalue les dispositions du DCA sur des questions telles que l'entrée et le mouvement des troupes américaines en Finlande et l'accès et l'utilisation des installations et des zones militaires. Le DCA contient également des dispositions sur le matériel prépositionné, la sûreté et la sécurité des troupes américaines, la juridiction pénale et le statut juridique des forces américaines et des sous-traitants américains.

Le groupe de travail conclut que le DCA restreindrait la souveraineté de la Finlande. C'est pourquoi l'approbation de l'accord par le Parlement nécessiterait une majorité des deux tiers des voix exprimées.

En outre, le groupe de travail évalue les principaux impacts du DCA. Les effets réels de l'accord dépendront de l'étendue de la future coopération en matière de défense entre la Finlande et les États-Unis et du nombre de troupes américaines entrant sur le territoire finlandais. La DCA ne signifierait pas une présence permanente des forces américaines en Finlande ; en règle générale, les forces américaines seraient présentes en Finlande à tour de rôle.

Le projet comprend également des amendements à plusieurs lois.

https://valtioneuvosto.fi/-/suomen-ja-yhdysvaltojen-valista-puolustusyhteistyosopimusta-koskeva-hallituksen-esitys-lausuntokierrokselle?languageld=en_US

Politique européenne

Henna Virkkunen n'exclut pas d'être la prochaine commissaire européenne finlandaise

Le Premier ministre doit bientôt nommer le prochain commissaire européen finlandais.

Selon les informations de STT, le parti de la coalition nationale souhaite que le candidat au poste de commissaire soit candidat aux élections européennes. Aucun des ministres actuels de la coalition nationale n'a manifesté son intérêt pour participer aux élections, ce qui les exclut de la liste des candidats.

Dans cette optique, il ne serait pas surprenant que le premier ministre Petteri Orpo choisisse comme commissaire Henna Virkkunen, qui vise un troisième mandat au Parlement européen. Outre son expérience européenne, Virkkunen a une expérience ministérielle.

Selon les informations de STT, la longue relation de confiance entre Orpo et Virkkunen est également considérée comme un avantage.

Virkkunen elle-même dit à STT qu'elle pourrait envisager cette tâche. "Le travail de commissaire est un travail très important. Je suis personnellement intéressé par les tâches dans lesquelles je peux influencer l'avenir de l'UE. Si une telle question se pose, je dois bien sûr être sérieusement l'étudier. »

Quel portefeuille l'intéresserait particulièrement ?

Elle souhaite plutôt réfléchir à ce qui serait un portefeuille utile pour la Finlande. « Du point de vue de la Finlande, je pense que l'important serait la compétitivité stratégique de l'UE », l'amélioration de la sécurité globale de l'Europe et, troisièmement, l'accélération de la transition propre.

Virkkunen souligne qu'elle se concentre actuellement avant tout sur les élections européennes.

Dans la prochaine législature européenne, le renforcement de la sécurité globale et de l'économie sera essentiel, selon elle. "Cela implique une préparation militaire, mais aussi la sécurisation des infrastructures critiques et la préparation face à des opérations hybrides, comme l'immigration instrumentée."

L'UE votera sur le pacte migratoire préparé depuis des années avant la fin de la législature. Il comprend aussi des moyens pour lutter contre l'immigration instrumentalisée.

"Mais est-ce que cela sera assez ? Il faudra évaluer si le phénomène s'étend de manière significative. Je crois que cela (l'immigration instrumentalisée) est un thème sur lequel il faudra poursuivre le travail. En plus de réorienter l'immigration vers l'arrivée de davantage de main-d'œuvre en Europe", explique Virkkunen.

HS

Gouvernement

Selon Riikka Purra, il est possible que le gouvernement touche aux retraites

Dans une interview accordée à Ilta-Sanomat, la ministre des Finances et présidente des Vrais Finlandais, Riikka Purra, affirme que le gouvernement pourrait également toucher aux retraites.

"Il est possible qu'il y ait des coupes dans les retraites. Le gouvernement n'y a pas encore touché. Mais cibler les coupes sur les retraites les plus modestes n'a aucun sens", a déclaré Purra dans une interview jeudi.

Il ne précise pas où le gouvernement pourrait couper.

Le gouvernement prendra ses décisions à la mi-avril dans le cadre du cadrage budgétaire pluriannuel au cours duquel les dépenses et les recettes futures du gouvernement sont discutés.

HS

Conflit social

Le soutien aux grévistes diminue

Le soutien aux mouvements organisés par le mouvement syndical est en baisse. Cependant, les citoyens sont encore très largement du côté du mouvement syndical dans son opposition aux changements prévus par le gouvernement en matière de la vie professionnelle.

Un sondage réalisé par Verian montre que 45 % des personnes interrogées (contre 52% en février) sont toujours du côté du mouvement syndical pour s'opposer aux changements prévus par le gouvernement en matière de vie professionnelle et de réduction des allocations de chômage.

Les efforts du mouvement syndical pour s'opposer à l'action du gouvernement ont perdu des soutiens, en particulier parmi les Verts, le Centre et les Vrais Finlandais. Aujourd'hui, environ 20% des Vrais Finlandais soutiennent les grèves, contre environ un tiers en février. Il y a un mois, environ trois quarts des Verts étaient favorables aux grèves, contre un peu plus de la moitié aujourd'hui. Même le soutien des Sociaux-démocrates est passé de 83 % à 70 %.

L'enquête révèle également que 49 % des personnes interrogées ne soutiennent pas les efforts du gouvernement visant à modifier les règles de la vie professionnelle et à réduire les allocations de chômage. La majorité des Finlandais n'accepte pas non plus que le gouvernement ne veuille pas discuter avec les syndicats de travailleurs tant que les grèves se poursuivent.

Le conseil d'administration de SAK se réunira à nouveau après Pâques pour évaluer la situation et la poursuite de l'action syndicale.

Les données de l'enquête ont été collectées du 22 au 26 mars.

HS/A8 (30.3.2024)

Teollisuusliitto annonce une grève pour vendredi

La Confédération de l'industrie *Teollisuusliitto* annonce qu'elle a déposé un préavis de grève politique d'une journée ce vendredi 5 avril. L'arrêt de travail est au niveau national.

La grève concerne 4 300 travailleurs dans 56 établissements différents. Selon le communiqué de presse de *Teollisuusliitto*, cette grève d'une journée est une manifestation de soutien aux 7 000 grévistes des autres syndicats qui en sont à leur troisième semaine de grève politique.

Selon *Riku Aalto*, président de *Teollisuusliitto*, les membres de la Confédération défendent le modèle nordique du marché du travail, « qui est basé sur l'idée d'accord et de négociation ».

Les grèves politiques durent maintenant depuis près de trois semaines. La Confédération finlandaise des syndicats *SAK* a annoncé hier qu'elle poursuivrait les grèves jusqu'au 7 avril.

Kauppaletti/A6

Energie

L'arrêt du réacteur d'Olkiluoto sera prolongé

La maintenance annuelle du réacteur de la centrale nucléaire d'Olkiluoto sera à nouveau prolongée. Cette fois de cinq jours, indique *Teollisuuden Voima*.

Initialement, la maintenance annuelle devait se terminer le 8 avril.

Selon le nouveau calendrier, la maintenance se terminera le 20 avril.

Selon *Teollisuuden Voima*, cinq jours supplémentaires sont nécessaires, notamment pour les inspections prolongées du combustible.

HS

Minorité russophone et ukrainienne

La langue est la clé de l'intégration pour les Ukrainiens

Nataliya German, immigrante ukrainienne, s'est installée en Finlande il y a 22 ans. Elle est d'abord venue pour un échange universitaire à Jyväskylä. Après quelques années, elle a voulu rester. Elle a obtenu un doctorat en informatique et a travaillé par exemple pour *Nokia* et *YIT*, entreprise du bâtiment.

Quand on lui demande de la chose la plus importante dans l'intégration, *German* répond la maîtrise du finnois. Lorsqu'on l'interroge sur les problèmes d'intégration, la réponse vient aussi vite : l'enseignement insuffisant du finnois. *German* fait toutefois l'éloge de l'enseignement de la langue à l'université.

Les membres de sa famille ayant fait des études supérieures en Ukraine n'ont pas pu trouver d'emplois adaptés à leur éducation en Finlande en raison de compétences linguistiques insuffisantes. Le problème, dit *German*, c'est que l'accès à l'éducation peut prendre un temps déraisonnable. Selon elle, le modèle actuel est lent et coûteux, car l'État verse des subventions non seulement pour l'éducation, mais aussi pour le temps nécessaire d'attente pour une formation. « La société gaspille de l'argent si une personne instruite ne peut pas trouver un emploi dans son propre domaine », dit *German*.

Selon *German*, l'intégration en Finlande fonctionne avec des structures anciennes. Plus de 62 500 Ukrainiens avaient demandé une protection temporaire ou l'asile en Finlande en août de l'année dernière. Une formation ciblée devrait être envisagée pour eux, ce qui accélérerait l'intégration. *German* propose une formation pour différents groupes professionnels, dans lequel les employeurs seraient également impliqués. Il pourrait s'agir, par exemple, d'une journée de travail plus courte dans son propre domaine, suivie d'une formation linguistique.

Malgré ses critiques, *Nataliya German* affirme que les Ukrainiens sont bien acceptés en Finlande. S'il y a des commentaires désagréables, ils proviennent principalement de russophones vivant en Finlande. « Personnellement, je connais beaucoup de gens qui ont quitté la Russie il y a des années et qui vivent encore fortement dans un récit russe. La Finlande est comme une petite Russie pour eux », déclare *German*.

German salue l'idée d'un test de nationalité pour les immigrés. Elle pense que cela pourrait approfondir l'intégration dans le nouveau pays d'origine.

Demokraatti 5/24, p. 18-19

Y a-t-il une défiance des immigrés russophones?

Les immigrés d'origine russe ont peu confiance dans les institutions et dans les médias finlandais, selon une enquête de la Fondation *Cultura* réalisée en 2022 sur plus de 1600 personnes vivant en Finlande dont la langue maternelle était le russe. Il se peut donc que certains n'aient aucun lien direct avec la Russie.

Eilina Gusatinsky, experte à *Cultura*, n'a pas été surprise par les résultats de l'étude. Gusatinsky dit qu'elle a été surprise par les attitudes de certains en 2014 lorsque la Russie a envahi la Crimée. « Étonnamment, j'ai vu autour de moi des gens qui se réjouissaient de l'occupation de la Crimée et du début des opérations militaires dans l'est de l'Ukraine. » Gusatinsky dit que de nombreux Russes en Finlande croient encore fort à un modèle de « superpuissance » de la Russie.

Gusatinsky elle-même admet qu'elle a longtemps cru que les Russes s'intégraient bien en Finlande et apprenaient rapidement les règles de la société. Qu'est-ce qui a donc pu mal tourner dans cette intégration ? « Il y a peut-être eu des déceptions dans cette intégration et la vie en Finlande n'a pas répondu aux attentes. Le ressentiment peut être causé par le sentiment que la contribution de la personne n'a pas été appréciée dans la société finlandaise. »

Gusatinsky pense que c'était une erreur dans les années 1990 de concevoir un programme d'intégration qui met l'accent sur l'importance de préserver la langue et la culture d'origine des immigrants. Elle insiste sur le fait que le sentiment d'appartenance est une condition préalable à une intégration réussie. « Des investissements sont nécessaires pour aider l'ensemble de la population à comprendre que la société se diversifie rapidement. Aujourd'hui déjà, une personne sur dix vivant en Finlande a des racines à l'étranger. »

Les votes pour les Vrais Finlandais viennent des régions où il y a le moins d'immigrants.

Gusatinsky estime qu'on peut largement améliorer les buts et les objectifs de l'intégration. Il faut aussi définir plus clairement les attentes des deux parties en matière d'intégration.

Elle-même pense que le point de départ est l'étude du finnois et que les immigrés puissent apprendre à vivre avec leurs obligations et leurs droits comme n'importe quel autre Finlandais – sans aide spéciale ni mise en place de services parallèles. « Nous avons besoin d'une discussion mutuellement ouverte et visible sur ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas dans la société finlandaise. »

Gusatinsky dit qu'il y a beaucoup de gens en Finlande qui sont nés et ont grandi ici et qui ont l'impression de ne pas faire partie de la société. « À partir de l'école maternelle, toutes les stratégies de ségrégation devraient être évitées. »

Gusatinsky s'inquiète d'un modèle de développement dans lequel les Russes en Finlande commenceraient à être considérés comme une menace pour la Finlande. Selon elle, certains sujets ont récemment provoqué une polarisation des points de vue, comme la question de la double citoyenneté.

De l'avis de Gusatinsky, en plus des restrictions nécessaires, une mesure d'urgence importante consisterait à fournir des informations sur ce qu'il faut faire si vous estimez avoir été soumis à une influence contre la Finlande. Dans un pays démocratique, aucun groupe ne peut être diabolisé ou déshumanisé. Il faut comprendre que la population russophone de la Finlande est très diverse et diffère dans ses opinions et ses valeurs.

Selon elle, parler des immigrés tourne facilement à la généralisation, mais il ne faut pas non plus passer les problèmes sous silence. De l'avis de Gusatinsky, il est essentiel de parvenir à une situation où tous les habitants de la Finlande intériorisent les mêmes valeurs démocratiques. Il est important de réfléchir ensemble à la manière dont nous pouvons instaurer la confiance.

De nombreux Russes en Finlande suivent principalement les médias russes, il est donc essentiel que les médias finlandais couvrent les questions de manière ouverte et transparente. La confiance dans les médias est corrélée à la confiance aux autres institutions.

Dans l'enquête de *Cultura*, 17 % des personnes interrogées ont déclaré avoir été victimes de discrimination en Finlande. Parmi ceux-ci, 35 % pensaient que la Russie avait fait ce qu'il fallait en envahissant l'Ukraine. Gusatinsky se demande si les attitudes pro-russes renforcent le sentiment de traitement discriminatoire chez les russophones de Finlande. Ces dernières années, cependant, il n'y a pas eu d'augmentation significative des plaintes pour discrimination de la part des russophones.

L'influence de la Russie et de la culture russe est forte, même si les Russes vivent en Finlande depuis longtemps. L'impact est renforcé par le fait que de nombreux Russes en Finlande suivent principalement les médias contrôlés par l'État russe.

Elena Gusatinsky dit qu'il est difficile de rompre avec la pensée de superpuissance russe qui est inculquée depuis des siècles. « La pensée de grande puissance a été inculquée à l'école de l'ère soviétique et maintenant à nouveau dans la Russie moderne. » Il est difficile pour quelqu'un qui a adopté cette vision du monde de comprendre qu'il regarde le monde d'un point de vue différent de celui de la plupart des autres.

Selon elle, de nombreux Russes remettent en question la politique colonisatrice de l'Union soviétique et de la Russie. Cependant, il s'agit d'une nette minorité, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Russie. Il n'est pas facile de créer une « dépoutinisation » ou une « désoviétisation » lorsqu'il s'agit de changer une vision du monde déjà construite à l'école.

En 2022, 87 500 personnes résidant en Finlande dont la langue maternelle est le russe figuraient dans le registre de la population.

Demokraatti 5/24, pages 14-17

Cinéma

Luc Besson tourne son nouveau film en Laponie

Helsingin Sanomat rapporte que le tournage du nouveau film de Luc Besson, Dracula, aura lieu en Laponie finlandaise.

HS

Un parfumeur finlandais en France

Hufvudstadsbladet publie un reportage sur le Finlandais Caius von Knorring qui a lancé sa marque de parfum, Matière première, en France.

Hbl